

Henri-Frédéric Amiel

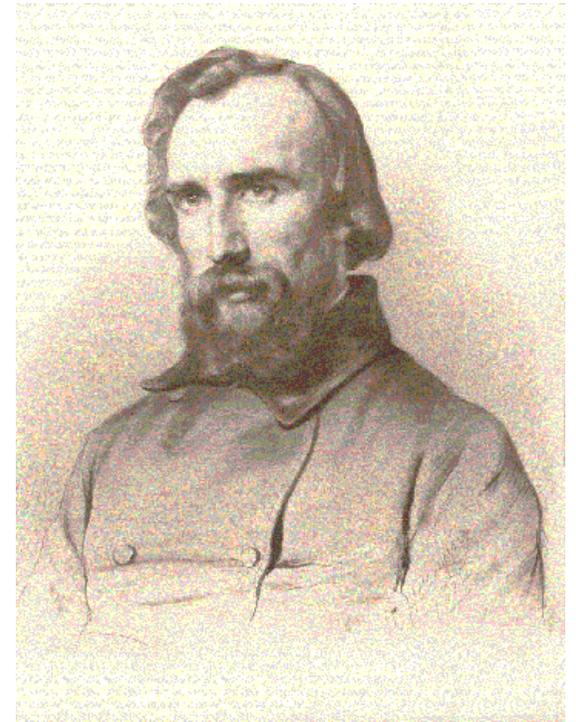
Comment expliquer que l'obscur professeur d'une petite ville de "province" ait pu laisser à sa mort, à la stupéfaction générale, un journal intime exceptionnel tant par son volume (17.000 pages) que par la valeur et l'universalité de son message? Né à Genève en 1821, il est le contemporain de Baudelaire et de Flaubert : il n'en connaîtra ni les scandales ni la gloire. Il avait pourtant tout pour réussir : issu d'un milieu de négociants aisés, cet esprit brillant fait de solides études à Genève puis à Berlin. Le grand chambardement de la révolution de 1848 lui offre la chaire de philosophie de sa ville natale : elle lui aliénera les milieux patriciens dont il se sent proche. Dès lors rien ne viendra interrompre une vie sans éclat, entre collègues hostiles, étudiants ingrats et concitoyens qui ignorent son dévouement civique et méconnaissent ses talents de poète.

Tandis qu'Ernest Naville, son prédécesseur à l'Académie, entreprend de publier le journal de Maine de Biran, Amiel, en secret, noircit jour après jour les pages d'une œuvre qui joue à la fois le rôle de confident, de greffier et de consolateur. Dans ce long tête-à-tête, il oublie ses déboires, son incapacité de choisir, de réaliser l'œuvre rêvée, de créer un foyer avec l'une des amies qui adoucissent son existence - il en oublie de vivre! Loin du monde, ses dons et sa personnalité s'épanouissent pleinement.

Le journal, aujourd'hui accessible dans son intégralité, est une mine de pages admirables dévoilant les facettes d'un personnage étonnant : analyste infatigable de l'âme humaine et de la conscience de soi; penseur explorant toutes les voies des philosophies et des croyances, en quête d'une divinité qui se dérobe; rêveur assoiffé d'absolu et de perfection; critique ouvert à tous les aspects du savoir et de l'art; observateur fin et féroce de ses contemporains; écrivain au style limpide et inventif. Le journal, c'est aussi la vie quotidienne, le soleil et la pluie, les joies et les pleurs, la grandeur et la misère de l'homme condamné à affronter sa fin. C'est enfin une tranche de l'histoire du monde vue par un témoin singulièrement lucide et visionnaire.

PHILIPPE M. MONNIER

HENRI-FREDERIC AMIEL



tout a moi et virtuel

H. Fréd. Amiel



Auteur d'un journal intime exceptionnel tant par son volume (17.000 pages) que par la valeur et l'universalité de son message, l'écrivain genevois Henri-Frédéric Amiel (1821-1881) est le thème d'un site Internet qui lui est entièrement consacré :

www.amiel.org

LE CHRONOSCOPE

UN COMPLÉMENT À L'ÉDITION INTÉGRALE

Le chronoscope est l'instrument permettant de naviguer dans l'environnement d'Amiel depuis la date de sa naissance jusqu'à celle de sa mort en 1881.

Des centaines de liens permettent de prendre connaissance des événements contemporains, politiques, sociaux et culturels en suivant la chronologie de l'édition intégrale publiée par « L'Âge d'Homme » à Lausanne en 1994.



Amiel assiste à la fête des vigneronns en 1851

Cette partie du site est en constante évolution.

QUOI DE NEUF ?

LE RENDEZ-VOUS DES HABITUÉS

Un courrier est envoyé deux à trois fois par an aux internautes qui en font la demande. Ce courrier, très bref, renvoie à la rubrique « Quoi de neuf ? » qui est régulièrement tenue à jour.

L'ŒUVRE

UNE RESSOURCE LITTÉRAIRE

Une riche bibliographie est constamment mise à jour sur le site.

La section « Manuscrits » rend compte des dernières découvertes, comme les archives de Berlin acquises récemment par la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève.



Amiel rédige un petit journal de voyage à 11 ans

« Etudes et Travaux » recense et présente les ouvrages concernant Amiel publiés ou annoncés. Nombre d'études récentes sont directement accessibles en ligne.

La section « Inédits » propose des extraits de carnets et de la correspondance d'Amiel restés inédits jusqu'à leur mise sur le site www.amiel.org.

LA VIE

UNE AIDE BIOGRAPHIQUE

À côté d'éléments biographiques, cette partie du site apporte une abondante documentation relative à la vie à Genève à l'époque d'Amiel.

La composition de sa bibliothèque, la liste des journaux qu'il lisait, la description et l'adresse de ses nombreux logements successifs, ainsi que celle de ses lieux de villégiature, les jeux de société qu'il pratiquait, ses rapports avec la technique et les sciences... sont autant de sujets qui documentent la lecture du Journal.



Amiel emménage à la rue des Belles-Filles

Grâce à la collaboration de la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève et du Centre d'Iconographie Genevois, les portraits des principaux parents et amis d'Amiel ajoutent une dimension à leurs patronymes.

De même, des plans de la Genève du XIX^{ème} siècle en grand format ainsi que des cartes géographiques permettent de situer les événements cités dans le journal.